

C'est pour moi un honneur et un privilège que de me trouver ici, dans cette charmante partie du monde. Helen et moi sommes arrivés jeudi soir, et nous avons savouré chaque minute de notre séjour.

Ed Pratt m'a donné une tâche difficile en me demandant de rencontrer un groupe prestigieux de gens d'affaires, de négociants et d'investisseurs pour leur parler des problèmes internationaux en matière d'affaires, de commerce et d'investissements.

Commençons par l'économie mondiale.

La situation est fort calme pour le moment. Pas de récession. Pas de crise pétrolière. Aucune nouvelle crise de la dette internationale. L'inflation est en baisse. Les taux d'intérêt sont encore trop élevés, mais ils ne sont qu'à mi-chemin de ce qu'ils étaient il y a trois ans.

De fait, nous avons nombre de raisons de nous réjouir de la façon dont les choses se passent. Entraînées par les États-Unis, les nations industrielles occidentales ont connu deux ans de croissance économique. Cette croissance a été inégale, c'est vrai, mais elle est tout de même observable et elle a eu des effets positifs sur les pays en développement. Elle a rétabli les marchés des nations débitrices, leur permettant d'accroître leurs exportations, de payer les intérêts sur leurs dettes et de commencer à mettre leur maison dans un ordre impeccable, comme l'exige le FMI.

En résumé, lorsque l'économie mondiale se développe, tout le monde est heureux. Et l'année 86 nous réserve de bonnes possibilités de croissance continue - à un niveau réduit, mais soutenu.

Mais certains nuages viennent assombrir l'horizon: le chômage en est un. Il se situe toujours dans les deux chiffres en Europe et au Canada, et il n'existe aucun moyen facile de le réduire. Le monde traverse actuellement une grande transition de l'ère industrielle à l'ère de la technologie et de l'informatique. Cette transition perturbe le marché du travail, et les politiques de création d'emplois à court terme ne feront que prolonger la perturbation. Les politiques à moyen terme qui encouragent la croissance, l'adaptabilité et les investissements générateurs d'emplois sont le seul moyen d'amener une croissance soutenue de l'emploi.